

20 Décembre 2020

JOUR DE COUPE DE FRANCE A MARIUS LACOSTE

Vingt et un décembre mille neuf cent quatre vingt six.

En cette année 1986, le duo improbable François Mitterrand / Jacques Chirac rythme la vie politique du pays.

Au Mondial Mexicain, les hommes de Michel Platini s'adjugent une magnifique troisième place.

Le maître des plantes Maurice Méssegué est Maire de Fleurance.

Le tissu sportif local est bien implanté autour d'une belle équipe de rugby, d'un Cercle Nautique des Nageurs performant comme autant de poissons dans l'eau, d'un club de tennis performant, (Yannick Noah a fait des émules) et bien d'autres sports à l'image d'un club d'athlétisme tout aussi vigoureux.

Cette année là, Le père Noël vient de porter le plus beau des cadeaux dans la corbeille de l'Association Sportive de Fleurance, section football. La formation locale évoluant en division honneur, ce qui représentait le meilleur niveau régional, est alors une place forte du football Gersois, tout juste contestée par le voisin d'Auch. Sous la férule de son mentor **GUY GLARIA**, la formation bleue et blanc, au cours de cette saison là, va connaître son heure de gloire en accomplissant un parcours exceptionnel dans la prestigieuse coupe de France.

Au fil des adversaires proposés, franchissant contre toute attente les embûches qui se dressent sur sa route, la voici en trente-deuxième de finale. C'est déjà un exploit retentissant, surtout que le quotidien d'un rugueux championnat n'est pas de tout repos, happant les forces vives d'un effectif loin d'être extensible, amateurisme total oblige. Alors la folie du football envahit la cité Lomagnole qui se passionne pour ses footeux.

L'on attend impatiemment le tirage au sort avec l'espoir de recevoir peut-être une grosse écurie du monde professionnel.

Ce sera la **Paillade de Montpellier** avec son truculent président Louis Nicollin. Ce club emblématique d'un quartier de cette ville tient le haut du pavé du championnat de deuxième division en accomplissant une saison

parfaite qui l'enverra chez les ténors ? LA saison d'après. L'entraîneur Michel Mézy dispose d'un effectif pléthorique avec de nombreux internationaux tel le yougoslave Stojkovic, le Camerounais Roger Milla, le futur champion du monde 1998 Laurent Blanc, l'algérien Ferahoui et l'ivoirien Guedé.

Pour les fleurantins du président **JEAN PIERRE NICOLAS**, c'est une joie indicible de se mesurer à un tel adversaire. **FRANCOIS BUERBA**, toujours avec sa modestie naturelle, dit que c'est un bonheur. Pour le trésorier **MICHEL ARRATA**, c'est le jack pot assuré. Chez les administratifs, **MARTIAL MARTINON** et **CHRISTIANE TARTAS**, c'est le branle bas de combat pour mettre en place une organisation parfaite d'autant plus que le club se fait un point d'honneur pour recevoir à tout prix à **MARIUS LACOSTE**. La fièvre du ballon rond gagne tout le département, des demandes de place affluent de partout, oui, c'est l'EVENTEMENT et c'est sûrement la plus belle page à écrire.

Pour la petite histoire, les grandes instances ont délégué un arbitre, qui, en semaine, avait dirigé la rencontre de première division : Lille / Strasbourg. Excusez du peu, les petits amateurs vont devoir « *cracher au bassinet !* »

Les joueurs de Montpellier sont reçus en grande pompe à la Mairie par **MAURICE MESSEGUE**. Pourtant l'entraîneur M.MEZY met ses hommes au jus de fruit. Le roc des Carpathes, STOJKOVIC, passe outre et va partager le pot de l'amitié avec les joueurs locaux, pas vraiment au fait de la diététique.

L'entraînement du vendredi soir a ponctué une semaine où tous les joueurs se sont concentrés avec encore plus de sérieux sur une préparation méticuleuse. Le coach donne la compo des treize élus (Hé oui !). Pas de grande surprise pour un groupe à forte identité locale qui va se souder encore plus pour tirer la quintessence d'un mental de fer.

Le vieux Stade **MARIUS LACOSTE** va se parer de ses plus beaux atours, une tribune éphémère va jaillir de terre. Seulement, en ce jour de décembre, la météo ne daigne pas être de la fête. Dans les jours précédents, de fortes pluies ont copieusement arrosé la région. Alors se pose la question angoissante, lancinante: notre vieille enceinte va-t-elle être à la hauteur de l'évènement ? Et la pelouse pourra t- elle résister aux assauts des joueurs? Le public ne va-t-il pas se désintéresser de l'évènement ? Autant d'interrogations, autant de suspense balayé par la magie de la coupe de France. La rencontre aura lieu.

Le matin, le coach et les treize joueurs se retrouvent pour une marche et un décrassage autour du lac. Une dernière mise en place s'effectue au stade de rugby. L'infortuné **FRANCIS COUAYRON**, « victime » d'une lourde suspension, se transforme en coach mental pour mettre le gardien **Eric LABORDE** dans les meilleures conditions mentales.

Puis ils partagent un repas préparé par les **THERESE BUERBA, VENERINE NICOLAS, ANNIE CASSOTTO, CHANTAL ABADIE, VERONIQUE GOUDIN, CHRISTIANE TARTAS, «COCO» CASSOTTO et consorts.**

Les dirigeants, autour du président **JEAN - PIERRE NICOLAS** tels que **GAETAN LIZZOLA, LOUIS LASSERRE, MARCEL MOURAN, ANDRE CAZENEUVE, BERNARD JOUET, NOEL DIANA, « DEDE GARROS », ANTOINE CARPENE, JEANNOT AMARO « DIT LE MATELOT »** et bien d'autres ont fort à faire, se multiplient pour que l'évènement soit une belle fête.

Dame coupe vient se poser sur **MARIUS LACOSTE** qui a revêtu ses plus beaux habits, les drapeaux et les oriflammes claquent au vent de ce pâle jour de Décembre, mais qui s'en soucie, la bière coule à flot, et les saucisses grillées laissent échapper leur fumet odorant.

Les féminines de la section locale (Hé oui, le football féminin a déjà droit de cité en ce temps là) sont aussi au four et au moulin en distribuant comme des petits pains les tickets de bourriche (Que Loulou refusera, d'ailleurs ! Pas si grand seigneur que cela !)

La grande foule se presse autour du stade, peu à peu environ trois mille personnes envahissent les tribunes, les praticables et les mains courantes. **MARIUS LACOSTE** est plein comme un œuf, une ambiance bonne enfant gagne les travées. « *Va-t-on assister à l'exploit ! Le petit poucet va-t-il terrasser l'ogre Héraultais, c'est David contre Goliath !, le pot de terre contre le pot de fer !* » Chacune et chacun a conscience de vivre un moment unique surtout que sur le pré il y aura, un fils, un frère, un fiancé, un papa. Autant d'émotion et de fierté.

Les projecteurs sont braqués sur **MARIUS LACOSTE** quand les joueurs se pressent dans le tunnel pour se lancer dans l'arène, le cœur battant en jetant un petit coup d'œil aux professionnels un rien condescendants. Ben oui, à quoi pense Laurent Blanc en découvrant le borbier Fleurantin, justement, c'est cela, la magie de la coupe de France, tutoyer de tels joueurs est le rêve de tout gamin.

La sono crachote pour annoncer la composition des équipes :

« Mesdames, mesdemoiselles, Messieurs, chers amis sportifs, merci à vous d'être venus si nombreux et de fort loin pour assister aux trente-deuxième de finale de la coupe de France opposant le club de La Paillade Montpellier à **L'Association sportive de Fleurance.**

Voici la composition des équipes, pour la Paillade :

Gardien de but : D'ANGELO.

Arrières latéraux : BAILS et LUCCHESI.

Libero : STOJKOVIC / Stoppeur : TISCHNER.

Milieu de terrain défensif : MILLOT / Milieu de terrain relayeur : LAURENT BLANC. Meneur de jeu : BERNARDET.

Ailiers : VALADIER

(Capitaine) et SCALA.

Avant

centre : MILLA.

Remplaçants : GUEDE / FERRAHOUI.

Entraîneur : MICHEL MEZY.

Pour l'Association sportive de Fleurance :

Gardien de but : **ERIC LABORDE.**

Arrière droit : **RICHARD CAZENEUVE.** Arrière gauche : **PIERRE- YVES ARNAUD.** Libero : **JEAN-FRANCOIS CARPENE** (Capitaine). / Stoppeur : **THIERRY TURCHI.**

Milieu défensif : **MICHEL BUERBA** / milieu de terrain relayeur : **JEAN PIERRE RIZON.** Meneur de jeu : **JEAN -BERNARD ARNAUD.**

Ailier gauche : **DENIS ONEDA /**

Ailier droit : **JEAN FRANCOIS LAREYNIE.**

Avant

centre : **PHILIPPE DUPOUY.**

Remplaçants : **JEAN -PAUL LAFFORGUE / JEAN- LUC BALECH.**

Entraîneur : **GUY GLARIA.**

Et c'est parti pour une page d'histoire, car même si l'issue du match ne fait pas l'ombre d'un doute, les Montpelliérains, empêtrés dans le cloaque de la « butte Fleurantine », bafouillent leur football. En tribune, Loulou voue ses joueurs aux gémonies, sous le regard goguenard de **JEAN PIERRE NICOLAS**, qui, dans son for intérieur, est aux anges. Car ses protégés sont à la hauteur, généreux et bien campés dans leurs certitudes. Ils se battent comme de beaux diables et offrent une résistance de choix aux Pailladins. Au fur et à mesure que la rencontre s'avance, le terrain se dégrade, les jambes se font lourdes, le rouleau compresseur est en marche, Laurent Blanc fait parler sa classe, Roger

Milla en fait voir de toutes les couleurs à la défense locale. Bernadet distribue les caviars, Valadier dribble, déborde, centre. Menés rapidement de deux buts, nos surprénants bretteurs, magnifiques d'abnégation, ne s'en laissent toutefois pas conter et jouent crânement leurs chances. Le gardien **LABORDE** fait chauffer les gants. Ses sbires, **RITCHIE, LA TURCHE, JEFF, PIERRE-YVES** secouent les héraultais. Les pittbulls du milieu **JEAN-PIERRE** et **MICHEL** taclent, sautent, font du tirage de maillot, sans pour autant tomber dans le panneau, **J.B.** manœuvre à bon escient. **PHILIPPE DUPOUY**, le roi de la tchache, harangue les troupes, Le vaillant **LAREYNIE** ne donne pas sa part aux chiens. Sur le banc, l'enfant de Saint Blancard **JEAN LUC** bouillonne d'impatience, coach **GLARIA** hurle ses recommandations. Galvanisés, ses hommes obtiennent même un pénalty, le maître canonnier local, **DENIS ONEDA**, terreur des défenses de toute la région, s'empare du ballon sans aucun complexe, le place magnifiquement, hélas, le goal D'ANGELO le détourne au terme d'une parade exceptionnelle. Espoirs déçus mais moment inoubliable ! La deuxième-temps verra les joueurs locaux céder sous les coups de boutoirs adverses, non sans avoir donné toute leur âme. Pour l'anecdote, vous souvenez vous que **JEAN-PAUL LAFFORGUE**, tout juste remis d'une sale blessure, entrant sur la pelouse aux alentours de la cinquantième minute, se verra, sur son premier ballon, gratifié d'un « ramponneau » de STOJKOVIC qui l'enverra « bouler au-delà du stade de rugby ! » Un souvenir marquant assurément. A la suite de quoi, La défaite inéluctable frappa ces vaillants et fiers Fleurantins qui avaient mis toute leur savoir sur le pré ! Cette magnifique aventure offrira un moment cocasse ou l'impayable « Loulou » Niccolin, après avoir magnanimement offert le précieux pécule, refusera, par la suite, de procéder à l'échange des maillots. Après maintes palabres, les joueurs locaux se verront quand même affublés de la précieuse tunique des Montpelliérains.

Maillot que l'équipe reconstituée en 2007, dans le cadre des soixante-dix ans du club, étrennera fièrement tout au long d'un tournoi organisé pendant une journée mémorable.

De nos jours, ces vétérans se retrouvent ponctuellement, au sein d'une association « **LA PACO ATTITUDE** ». Après quelques joutes à la baballe, le plaisir de se retrouver autour de quelques agapes fait perdurer le souffle épique de Mille neuf cent quatre vingt six.

Les années ont passé, les champions se sont éteints ! **MARIUS LACOSTE** ne sourit plus à Dame Coupe, les générations ont passé, et

les glorieux anciens, en regardant quelques photos jaunies en gardent une fierté nostalgique !

SEPTEMBRE 2020,

La France du football est championne du monde depuis son sacre de Moscou 2018. Fleurance a un nouveau maire en la personne de Ronny Guardia Mazzolini.

Le sport local se porte très bien, l'ASF Rugby est au plus haut niveau amateur. Les associations sportives ont vu leur nombre de licenciés se multiplier. Faire du sport est devenu un phénomène de société tout autant que de faire briller une identité locale.

En 2001, le club a fusionné avec les voisins de la Sauvetat, un mariage de raison tant le bénévolat connaît un déclin inquiétant, ou est la relève ?

Tout là haut, dans ce petit village, une poignée de fidèles a créé une association de sauvegarde du stade de Sérilhac. Après des trésors d'ingéniosité, beaucoup de sueur, le vieux stade, la pelouse et les vestiaires accueillent à nouveau les jeunes de l'école de football, de Nord Lomagne et les Dinosaures ! Quelques actions promotionnelles et moments conviviaux amènent quelques espèces sonnantes et trébuchantes pour garnir une bourse bien maigrelette. Sacré pari gagné !

Saison bien particulière, la précédente n'a pu aller à son terme, oh non ! Pas faute de combattants, mais un mal sournois et invisible plane au dessus de nos têtes, Ce n'est pas la peste bubonique, la malaria ou la grippe espagnole, mais un ennemi venu d'Asie, au nom étrange de covid 19. Chacune et chacun s'avance masqué, et bien malin qui pourrait deviner qui se cache derrière chaque pousse ballons.

MARIUS LACOSTE a passé de longs mois bien seul et attristé, son herbe verte n'attire plus, les filets ne tremblent plus, les tribunes sont silencieuses !

Pourtant, la formidable capacité de vouloir aller de l'avant ressurgit, l'espoir renaît, tout redémarre, la nouvelle saison se met en place. C'est l'assurance que la passion va battre à nouveau dans les cœurs, enfin, il était temps.

L'on assiste à une passation de témoin, **LOUIS SAINT YGNAN**, qui a tenu les « clés du camion », durant de nombreuses saisons, après avoir succédé à **MARTIAL MARTINON** et son équipe, délègue ses compétences à un duo mixte composé de **MORGANE LECLERCQ** et **DANIEL PEREIRA**, **une femme et un homme, ce n'est pas une**

révolution, juste le signe d'une modernité en marche.

MORGANE est une jeune femme battante et riche d'idées, progressiste, impliquée et disponible, elle est le digne pendant de **DANIEL** qui connaît tous les rouages de la machine, fidèle parmi les fidèles. Un cursus sportif et humain l'ont guidé sans faiblir à porter bien haut les couleurs de son club de toujours. Entraîneur, tant chez les hommes et les femmes, son sens du relationnel et ses compétences ont et font l'unanimité. Une nouvelle équipe de jeunes dirigeants s'installe, quelques anciens sont là et veillent avec bienveillance avec leur expérience. De nouveaux entraîneurs arrivent, attirés par le challenge, peut-être avec une idée derrière la tête. Du côté des joueurs, pas de grands changements annoncés, pas de noms ronflants, pas de clinquant, à **I.A. S. FLEURANCE LA SAUVETAT**, la devise est pour le maillot et le clocher !... « *A chaque week end, on se shoote à l'adrénaline, suivi de la balloche si on gagne ! La balloche si on perd ! Ici, nous sommes en famille et entre potes !* »

Après une reprise de l'entraînement au mois d'août, la fin de celui-ci propose à nos joueurs les premières rencontres de coupe de France. Les Fleurantins se rendent en préambule chez les Armagnacais d'Eauze, qui évoluent en première division du district du Gers. Après des débats sérieux et appliqués, c'est une victoire obtenue sur le score de trois à zéro.

Le tirage au sort désigne pour le deuxième tour le SFORZA FC (Fusion des clubs de Labéjan et Saint Jean Le Comtal.). Sur leur stade fétiche du Sousson, les locaux opposent une belle résistance mais s'inclineront logiquement par quatre buts à un.

En ce début de saison, les matchs s'enchaînent, la jeune formation Fleurantine laisse entrevoir quelques motifs d'espérance, l'équipe deux, la petite sœur, très rajeunie, ne veut pas être en reste, le blé se lève, les futures moissons seront belles, laissons les mûrir ! Ce qui frappe dans cet effectif, c'est une forte identité locale motivée qui s'installe, les «*djeuns ont les dents qui rayent le parquet* », nos coachs ont parfois la migraine, doivent fourbir des arguments convaincants au moment des choix. L'impatience n'est pas toujours bonne conseillère et bien difficile de faire comprendre aux jeunes pousses de se réfugier dans le travail et d'attendre l'heure qui sonnera forcément.

Pour ouvrir une parenthèse heureuse, on vous le dit bien que la modernité est en marche, une équipe de Féminines tient le haut du pavé de son championnat départemental. « *Qui l'eut cru !* », se dit **MARIUS LACOSTE**, « *Mais non, je ne rêve pas !* » Cette formation amène dans son sillage de nouvelles licenciées et leur cortège de suiveuses ! Des

mamans, des petites sœurs en crampons, des fiancés aussi très au fait de ce jeu, soucieux de la progression de leurs protégées! L'équipe de France d'Amandine Henry est un formidable projecteur. La aussi, **MORGANE, DOUNIELL**, le discret et omniprésent **MICHEL LAFFARGUE** s'y collent et ça marche du tonnerre de dieu, surtout que l'ancienne **GHISLAINE GOUDIN** (L'ancienne de 1986), ravie, n'est pas en reste et sait manier les subtilités féminines. Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! Bravo et longue vie aux féminines !

Pour en revenir à dame coupe de France, qu'en pense **MARIUS LACOSTE** frémissant et qui rêve de retrouver son lustre d'antan. Savent-t'ils, ces jeunes freluquets, qu'ici -même, des noms glorieux ont brouté de son herbe grasse, le savent-ils que Laurent Blanc, immense Champion du monde 1998 et champion d'Europe 2000, avait montré à une foule, béate d'admiration, toutes les palettes d'un talent unique, mais avait été aussi « chahuté » !

SEPTEMBRE 2020 :

La prochaine joute sera la venue du voisin Auscitain, qui évoluant une division au dessus, entend jouer les premiers rôles. L'enfant du pays **GILLES GARCIA** en est l'entraîneur et pour son retour en Lomagne, le challenge est simple, la victoire et rien d'autre, question de fierté et de prestige. Avant toute chose, le virus a contrarié son effectif, il a fallu faire des choix. De son côté, Coach **SEBASTIEN FERRERO** a déjà quelques certitudes, s'appuyant sur son expérience et aussi beaucoup de malice, son équipe est la meilleure du moment.

A ce moment précis de la compétition, nul ne sait que **MARIUS LACOSTE**, aux vieux murs trop souvent bafoués mais résonnants de nostalgie, va retrouver un grand sourire grâce à une joyeuse bande de sacripants dénués de tous complexes. Dans la semaine, les entraînements sont soutenus, celui du vendredi soir affine la réflexion de Coach **SEB**. Aux fourneaux, **CHANTAL** et **ANNIE** et consorts mettent tout le monde à un régime spartiate : Melons de chez le très sympa **BENJAMIN LAFON**, viande blanche / pâtes « al dente », fruits et allez hop, tout le monde au lit ! Et Gare !... Car GUY ROUX rôde ! Mais non, blagounette! Signe des temps, les joueurs sont sur leurs smartphones. Ca échange « *jusqu'au bout du monde* » ! Ca chauffe sur les réseaux sociaux, ça balance sur snapchatt, on se tire le portrait sur instagram, ça twitte, ça suppute sur Facebook, bref, la nouvelle se propage, quelque chose de peu ordinaire se prépare !

Toute la semaine, la pelouse a reçu les mille attentions de **DEDE** et **CLAUDE**. Les deux magiciens savent bien que **MARIUS LACOSTE** doit revêtir son costume. Les lignes ne demandent qu'à être franchies, l'herbe attend d'être martyrisée et les filets prêts à trembler ! Ha oui, alors ! Un sacré truc est en marche !

Dans les gazettes, l'on évalue les forces en présence et le chroniqueur local se fait un plaisir de donner du piquant (Fin stratège !) en faisant référence à 1986. Même Hit Fm, la radio du Gers y va de ses « gingles ». « *Je vous attends, je suis prêt à vous accueillir, vous êtes les bienvenus,* » s'esbaudit **MARIUS LACOSTE**.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 2020 :

Le soleil se lève sur la cité des anciens comtes de Gaure, les martinets voltigent dans le ciel d'azur, bien indifférents par ailleurs. La journée s'annonce belle et radieuse. Déjà, le cœur de la ville est vrombissant de mille bruits, le petit marché s'achalande de victuailles, la ménagère remplit son cabas. Au café du Centre, au Chantpie, au Pmu, le zinc chauffe sous la pression des canettes ! Les paris vont bon train ! Les copains échangent sur leurs emplois du temps, « *Ben moi, ce soir, Je vais à **MARIUS LACOSTE*** », s'exclame un incondicional du foot. A la librairie, les parieurs du loto foot, pense que les petits Fleurantins *ne « vont pas toucher terre ! »*, un rien moqueurs et sportifs de salon.

Pour les joueurs et le staff, c'est l'heure du rassemblement. Chacun y va d'un bon mot, ou se perd dans son téléphone. Cela est perceptible, une saine tension s'instaure.

16H00 : La salle BERNARD JOUET accueille **SEBASTIEN, Fafa, MANU, DAVID, GUILLAUME** et les joueurs pour la traditionnelle causerie, moment où chacun écoute attentivement les mots apaisants du coach avant de se retrouver dans l'intimité des vestiaires. Puis l'échauffement permet de humer l'herbe, de jauger son niveau de motivation, et aussi de jeter un coup d'œil en direction d'un proche, d'une compagne, d'un parent, autant de repères rassurants. **PAT BARATTO** est partout, faisant la courroie de transmission entre les dirigeants, les joueurs. Il se fait un point d'honneur à accueillir, les arbitres, les délégués, les joueurs Auscitains et leurs dirigeants. **PAT**, sacré bonhomme tout en discrétion et efficacité.

Les arbitres, satisfaits de l'accueil, boivent le café et devisent tranquillement, après quoi, ils vont faire les vérifications d'usage du stade, s'assurent de la solidité et du bon état des filets de but.

Le délégué du match converse avec **RICHARD CAZENEUVE** et **JULIEN VIGNAUX**, s'assure que la feuille de match est « *bien remplie !* ».

DANIEL CECCHETTO et **JEAN MICHEL CLAVERIE** sont désignés « *chefs policiers approvisionneurs de ballons* ». Ces deux là sont rôdés depuis des lustres et en connaissent bien les subtilités pour rendre les ballons.

Sous l'impulsion de **MORGANE** et **DANIEL**, les dirigeants ont mis en place une organisation impeccable pour respecter le protocole en vigueur contre le virus. Un bar a été monté, les friteuses et les planchas sont prêtes à subir les assauts de **JACQUES LE VERT, ZOULET BAYLES, MARC POUCHES, JEAN MARC MAURY, ANDRE DETRUISEUX**. A la buvette, **CHANTAL CAZENEUVE, CHRISTINE MAURY, CLARA ALLAIN, ANGELINE, PAULE, OPHELIE, GHISLAINE GOUDIN, MICHE CASOTTO, MICKY CECCHETTO, PATRICIA, ANNY** nettoient les lustres et font briller le cristal. Les fûts de houblon, sagement alignés, sont prêts à éteindre bien des gosiers.

Le « David Guetta », **THOMAS BAYLE** installe son matos et fait hurler en préambule sa sono sur « highway to hell » de ACDC, ça dépote, les « seventees » se chaussent de leurs « santiags », l'ambiance monte d'un cran.

L'heure tourne, il ne manque pas un bouton de guêtre, **MARIUS LACOSTE** gonfle ses poumons de plaisir. « *Enfin, mes vieux murs vont être dignes d'un bel accueil, je vais pouvoir imprimer dans le marbre une nouvelle page, comme je suis ému de voir arriver cette foule, comme cela fait bien longtemps qu'autant de gens ne se sont pas massés autour de ma main courante, mes nouveaux petits sièges bleus trouvent rapidement preneurs, et puis, on m'a offert un panneau d'affichage électronique ! Mais où est passée la télécommande !* ».

Dans la foule, quelques vétérans de 1986 (Pas si nombreux en fait ! C'est dommage quand même) se retrouvent avec plaisir, oui, c'est toujours une joie de revenir dans ce stade ! D'autres et anciens de la maison bleue et blanche sont là aussi, des Auscitains et bien des amoureux du ballon rond ! La buvette est déjà en action, car il fait un temps chaud en ce jour.

Au guichet, **MORGANE** et ses girls se démènent, avec un sourire de bon aloi, le client est roi ! Alors autant distiller de la joie !

C'est qu'à la louche, quatre à cinq cent personnes ont répondu présentes à l'appel, oh, certes, ce n'est pas l'affluence de 1986, mais **MARIUS LACOSTE** est aux anges tout de même.

Tout à coup, les rythmes technos laissent place à la voix de **JULIEN VIGNAUX** « Mesdemoiselles, mesdames, messieurs, chers amis supporters, voici la composition des équipes »:

Pour l'équipe **d'AUCH GERMAIN,**
GASCOGNE :
UNJANQUI, POINTECOUTEAU, TOURE, UBATELO, NTAUFUMU,
GAYRAUD,HERMANN, LACOSTE, GABRIEL, OUHAMMOU.
REEMPLACANTS : **PELLEGRIN, MOKHATRI ,**
MATAMALA , COUSTURES. BANC : **GARCIA (Entraîneur),**
CONSTANTIN, GUIRAUD.

Pour l'équipe de l'A.S.FLEURANCE LA SAUVETAT :

CANTAU David, CARRERE Ludovic (Cap.), SADIS
Kévin, CAZENEUVE Simon, SIDAOUI Doran, CLAVERIE
Jordan, LABAT Camille, GUIMARAES Thibaut, HUMBEL Julien,
CLAVEL Romain, SAGNA Ibrahima.

REEMPLACANTS : **HOFFMANN Kévin, DUPONT Nathanaël,**
DALZOVO Thibaut, LAFFARGUE Bruno, LINE Romain.

BANC : **FERRERO Sébastien**
(Entraîneur), DUPONT Emmanuel, FERREOL David, CAGNAC
Guillaume, PLANTE Fabrice.

Arbitre central : LASBATS Bernard,

Juges de touches : BERGUIT Maxime, AMILAT
Sébastien. Directeur sécurité : SAINT
YGNAN Louis.

Le grand panneau affiche 17h55 : crachotements de la sono :

LOUIS SAINT YGNAN invite les joueurs et tous les spectateurs à respecter une minute de silence en l'honneur de nombreux dirigeants (es) et anciens joueurs du club ainsi que de sportifs de la ville récemment disparus : (**SYLVIE BOYER ,JEAN-FRANCOIS WEIMAR, LOUIS LASSERRE, JOEL SAINT YGNAN, VINCENT GARCIA, BRUNO VIGNAUX) MARIUS LACOSTE** vous pleure ! L'instant est poignant, pour certains déchirant ! Un frisson d'émotion parcourt les travées de MARIUS LACOSTE qui se souvient !

18h00 : Monsieur **LASBATS** siffle le coup d'envoi ! Quelques retardataires se hâtent au guichet, vite, cherchons une place dans les tribunes ! Coup de théâtre, **JULIEN HUMBEL**, le « bélier perceur de défenses » ouvre le score contre toutes attentes, oubliant les préliminaires, **JULIEN** n'a pas de temps à perdre, pour lui, il est primordial de marquer son territoire. Cela fait juste trois minutes que l'on joue ! Quelle outrecuidance, quelle audace ! Mais où sont passés les Auscitains, lesquels se cherchent du regard.

Balle au centre, le match est lancé sans temps morts, les premiers contacts sont rudes, l'arbitre est au sifflet. Les visiteurs s'emparent du ballon et tentent de s'organiser. Au fil des minutes, la maison « bleue et blanche » dresse sa muraille. Sur le banc, Coach **SEB** distille ses conseils, pendant que **GILLOU** s'interroge. La défense locale fait bonne garde et **SIMON CAZENEUVE** (Vous savez, le fils de celui de 86) y va de son dynamisme explosif (Carton jaune à la vingtième minute). **LUDOVIC CARRERE** (madré) est sur son homme, **DORAN SIDAOU** (Casque de fer) règne dans l'azur, **KEKE SADIS** (Sans complexes) dresse les barbelés. Dans sa cage, **DAVID CANTAU**, chaud comme un bon armagnac, s'autorise des envolées, sort se balader, étend ses bras, happe tous les cuirs, aujourd'hui, c'est le roi de sa surface et **MARIUS LACOSTE** le lui rend bien. Au milieu, l'athlétique **JORDAN CLAVERIE** est de tous les combats, ferraille à tout va ! Son comparse, le bouillant **THIBAUT GUIMARAES** ne donne pas sa part aux chiens, ce soir, il a mis son bleu de chauffe et dieu qu'il est magnifique ! L'élégant **ROMAIN CLAVEL**, le virtuose des arabesques et autres entrechats, sème le trouble dans les rangs visiteurs. **CAMILLE LABAT**, le petit Mozart du ballon rond se mue en coursier et multiplie les appels, attendant son heure. Le gracile **IBRAHIMA SAGNA**, en a oublié sa rate, harcèle sans cesse les trublions d'en face, leur contestant tous les ballons au sol et dans les airs. Les minutes s'égrènent lentement, Quarantième minute : Un ballon échoit à **CAMILLE LABAT**, vous l'avez deviné, le « *petit Mozart* », celui-ci revêt son habit de lumière et de son archet magique place un bijou de reprise de volée qui va se figer dans la lucarne, un éclair de génie qui déchire la lumière, une merveille de but qui sublime son auteur ! Ses équipiers, ivres de bonheur, viennent adouber le maestro, **MARIUS LACOSTE** explose, c'est de la folie, un supporter un « poquito loco » hurle : « *goaaaal !* » Les tribunes explosent, tremblent, congratulent nos petits Fleurantins, car oui ! Il faut bien le dire, la formation est à forte connotation locale. Du bon travail a été fait du côté de l'école de foot et de Nord Lomagne (Mille mercis au long travail ingrat de nombreux éducateurs anonymes qui se reconnaîtront !)

Réengagement, La fougue de **LUDOVIC CARRERE** lui vaut un carton jaune vers la quarante-troisième minute. En bon capitaine, pas question de lâcher un pouce de terrain !

Mi temps, les joueurs regagnent leur cocon pour un moment de repos mérité, Coach **SEB** réfléchit à sa courte causerie, les membres du staff s'activent, soignent les petits bobos, sans cesse à l'écoute. Une tâche effectuée dans l'ombre avec compétence dont ils trouveront ici dans ces lignes une reconnaissance bien méritée.

A la buvette, il est temps de « *tomber les masques* » ! C'est que l'émotion donne soif et la bière est fraîche ! Entre potes, on partage le pot de l'amitié, il faut bien reconnaître que le voisin se fait bouger, l'écart entre les formations n'existe pas ! » *Hé oui, se dit Dame Coupe de France, c'est ce qui fait mon charme !* ». Frites, saucisses, magrets et ventrèches créent un bel embouteillage, les grillardins attrapent un « coup de chaud » ! Tandis que votre serviteur se pose au comptoir avec **DANIELOU LE RITALOU** ! L'info circule déjà jusqu'au fin fond de La Patagonie, **MARIUS LACOSTE** manque de respect à ses nobles visiteurs. Les édiles municipaux viennent soutenir et encourager l'équipe dirigeante et des bénévoles, moment immortalisé !

Le DJ **THOMAS** fait chauffer ses platines, la musique adoucit les mœurs, on a plutôt envie d'esquisser un pas de danse, de se lancer dans une folle farandole ! Mais bon, ne nous enflammons pas, non plus !

Scène deux, les gladiateurs reviennent dans l'arène, alertes, avec des certitudes et des doutes de part et d'autre ! Sur un tempo primesautier, l'on assiste à un copier / coller du premier acte. Des visiteurs qui monopolisent le cuir avec suffisance et des locaux qui ne s'en laissent pas conter ! Les minutes passent, dans les tribunes et autour de la main courante, les encouragements se font plus pressants : « **Allez les Bleus, Allez Fleurance ! Ici, c'est Fleurance !** ».

Sur le banc Auscitain, le bouillant **GILLOU** pique un coup de grisou ! « *Ho, mes coucous, arrêtez de faire joujou, vous n'êtes pas dans le coup, secouez vous ! C'est quoi ce coup de mou ! Bougez-vous ! En face, ce sont des morphalous, de vrais loups* »

L'ancien pensionnaire de l'école de foot Fleurantine, **LOULOU GAYRAUD** se fait le dépositaire du jeu et tente de secouer le joug. Mais rien n'y fait, peu à peu, le petit se fait lion, l'ex pensionnaire de National se recroqueville. C'est le moment pour faire rentrer des hommes vrais, tandis que l'appliqué, travailleur et opiniâtre

BRUNO LAFFARGUE attend son heure, **THIBAUT DALZOVO**, le bison dynamiteur de coffres forts, le jeune **NATHANAEL DUPONT** (un futur tout bon celui là !) et **KEVIN HOFFMANN**, l'expérimenté et fidèle pied de velours, font leur entrée et apportent leurs forces vives. Ils plantent les dernières banderilles dans les flancs du voisin. La messe est dite ! Les dernières minutes plongent le stade dans l'hystérie, c'est tout un peuple en fusion qui frappe dans les mains !, Qui hurle ! Qui tape dans les panneaux publicitaires ! On se croirait à La Bonbonnera ! C'est le Vésuve en fusion !

Fin du match : les joueurs vainqueurs saluent cordialement l'arbitre, félicitent les hommes de **GILLOU**, abattus mais valeureux. Puis avant de rejoindre la quiétude des vestiaires, les vivats leur arrachent des trémolos et des larmes. Tous unis, mains dans les mains, ils s'offrent au public tel des chevaliers quémendant leur trophée.

La musique de **DJ THOMAS** lâche les chevaux sur des rythmes technos et électros ! Nous aurions aimé, l'hymne de la Champion's league, la chevauchée des Walkiries, voire Jump ! Pas de regrets, la d'jeun génération a pris le pouvoir !

Derrière tout ce beau monde, Coach **SEBASTIEN FERRERO** et son staff savourent avec humilité, mais qui songerait à leur accorder un satisfecit ! Dans la victoire, l'entraîneur est si peu, et dans la défaite, tout juste bon à jeter aux orties. Alors oui, disons le tout net, qu'il trouve, ainsi que son staff, dans ce propos, l'immense reconnaissance pour avoir fait d'une mosaïque hétéroclite et de jeunes pousses un ensemble redoutable. Dans la foule, quelques éducateurs posent sur ce blé qui se lève un regard attendri et se souviennent de leurs premières foulées et dribbles incertains au début des années deux mille. Enfin, quoiqu'il en soit, pour Coach **SEB**, samedi prochain, c'est jour de championnat, il va falloir redescendre sur terre ! Pas le plus facile !

MARIUS LACOSTE n'en croit pas ses yeux, « *l'histoire peut-elle se répéter ! Ce qui est sûr, c'est qu'il y aura un prochain tour.* Alors, avant tout cela, place à la fête, le cœur léger et ivres de bonheur, dirigeants, supporters, parents, amis, compagnes et enfants viennent congratuler les Dieux de l'olympes redevenus des enfants. La bière coule à flot, les petites mains distribuent les sandwiches comme des pains bénis, « la friteuse va pêter les fusibles (Mais le roi de la débrouille **JACQUOU LE VERT** invente un tour de magie, et ni vu ni connu, il y en aura pour tout le monde !). Avec tout cela, comment respecter les gestes barrières alors que justement les barrières de l'incroyable ont cédé !

A cet instant, votre serviteur a une pensée pour l'enfant de cette terre de Lomagne à qui il a tant donné. Oui ! **GILLOU** est triste. Lui, qui tant de fois, a repoussé les limites de l'impossible, se sent trahi, son honneur est bafoué, faut dire que ses hommes l'ont bien lâché ! **GILLOU** est en colère, il a mal, mais sait-il que nul n'est prophète en son pays ! « **GILLOU**, tu es homme à rebondir, alors bon vent ! Et à la revoyure, tu seras toujours le bienvenu chez moi » lui souffle à l'oreille **MARIUS LACOSTE**.

Ce soir, On s'en fout, on va boire un coup et un gros ! DJ **THOMAS** s'agite, ça commence à swinguer, on esquisse timidement quelques pas ! L'ambianceur **FAFA** est carrément sur le dance floor! Des djeunettes se déhanchent en cadence. Et là, **MARIUS LACOSTE** bat carrément la mesure en implorant Dame coupe de lui renvoyer la balle. Les héros, fourbus, mais tellement heureux sortent un à un de la douche, tranquillement, certains grillent une clope, d'autres vont embrasser une épouse, son enfant ! Une compagne jette des regards énamourés à son fiancé ! Ho oui ! **MARIUS LACOSTE** leur fait des yeux de chimène. D'autres plus jeunes retrouvent leurs potes « *alors, c'est qui, les plus forts* » ! Un illuminé passe en hurlant « **ICI, C'EST FLEURANCE** » ! Passent les heures, les joueurs se retrouvent en petit comité, la nuit leur appartient, ce soir, **MARIUS LACOSTE** permettra tout.

Le lendemain, dans les estaminets, les premières lignes du reporter **RICHARD CAZENEUVE** font revivre ce grand moment. Lui, le vétéran de 1986, au travers de son clone de fils **SIMON** a le cœur grenadine, pourtant, l'objectivité est mère conseillère et lui commande de savoir raison garder !

TROIS OCTOBRE 2020 :

Quinze jours plus tard, on prend presque les mêmes et on remet cela. Cette fois, l'adversaire est Balma, équipe de National trois, rompue aux dures joutes nationales. Les recevoir est encore un honneur ! Pourtant, à ce moment précis, peu de pronostiqueurs mettent un sous sur les hommes de **SEBASTIEN**. « *Qu'importe, faire un bon match et tomber les armes à la main après avoir tout donné ! Ca, on sait faire ! On l'a déjà dit ! Ici c'est l'amour du maillot chevillé au cœur et se perfuser à l'allégresse, et à dieu va !* »

Les banlieusards Toulousain ont probablement peu entendu parler de **MARIUS LACOSTE** et de ses chausses trappes. Sûr de leurs certitudes, les voici partis, sans combattre à la quête du précieux

sésame, un nouveau tour qualificatif. Bien sûr, **KEKE SADIS**, malheureux, ouvre la marque contre son camp, bien sûr **ROMAIN CLAVEL** égalise sur pénalty ! Bien sûr...Bien sûr !! Quand Balma prend le score à la soixantième minute, on se dit, c'est cuit, mais les jeunes Fleurantins, sur le pré, ils disent quoi eux ! Hé ben, ils jouent quoi ! Et encore une fois, sèment et jettent les graines du doute chez les Balmanais. Alors quand le défenseur central visiteur marque contre son camp, **MARIUS LACOSTE** explose à nouveau, à nouveau l'Etna, le Vésuve, à nouveau la Bonbonnera ! » *Si fuera Maradona, chante Manu Tchao ! Ici si tu es Fleurantin, tu es un titan !* » Et qui mieux

que le petit Mozart **CAMILLE LABAT** leur joue « *Sonates d'automne* » et par ici la sortie ! « *Hé oui, ils ont où, les pisseurs de vinaigre !* » Se rendent ils bien compte que le talent, la générosité, l'expérience, la fougue sont bien les vertus cardinales de **L'A.S. FLEURANCE LA SAUVETAT** version 2020 ! Et quelques part, ces petits « djeuns » veulent offrir aux anciens de 1986 un beau cadeau en reconnaissance, est-il bien nécessaire de se connaître ! L'esprit demeure !

17 OCTOBRE 2020 :

Evènement au club, ce samedi, **JULIEN HUMBEL** convoie en justes noces ! Comme il a très peur, il a demandé à des équipiers de l'aider et de lui donner du courage ! Bien heureux **JULIEN**, tous nos vœux de bonheur, mais tu nous mets dans la mouise, là ! C'est qu'au même moment, Dame coupe de France revient avec un adversaire de taille, la redoutable équipe de **COLOMIERS** qui joue les premiers rôles en National deux. Pour coach **SEB**, certains petits joueurs en rêvaient, ils vont l'avoir leur chance. Malgré de nouvelles restrictions et le couvre feu en vigueur, le match se déroule à 16H, juste au moment où **JULIEN** passe la bague au doigt à sa promise. Pour les « **PETITS FLEURANTINS** », elle est où, la terre promise ! Une belle affluence se presse dans le stade, plus préoccupée à partager un verre qu'à encourager les joueurs ! « *Mais c'est qu'ils en ont bien besoin ! Elle est où la!, « la « bonbonnera ! Nous ne sommes pas dans un cocktail mondain tout de même !* » **MARIUS LACOSTE** a bien envie de lui tirer les oreilles, à ce public assoupi, replet et repu !»

Dire que de match, il n'y en eut point, serait faire injure à ces admirables coureurs de fond, à ces morts de faim, à ces titilleurs de chevilles, ces monstres de générosité ! « **Fleurance a fleuri, fleurit et fleurirat** » Dixit nos djeuns. La première mi-temps sera atteinte sur un score vierge. Et oui, le taureau d'AIGNAN **DAVID CANTAU** est partout, se multiplie et

tel la déesse Civa, déploie ses tentacules! Incroyable **DAVID** ! Quelques supporteurs se prennent à rêver : « *Et si !* » **MARIUS LACOSTE** retient son souffle. Dans les vestiaires, **BRUNO LAFFARGUE** (Qui en prend pour dix ans d'expérience) et ses équipiers récupèrent, et se disent : « *pourquoi pas ! A cœur vaillant, rien d'impossible !* »

Reprise, les débats continuent avec intensité, bien sûr, les Columérins confisquent le cuir, mais quelques banderilles les incitent à la prudence. La lutte est âpre, nos braves petits gars donnent tout, inépuisables. Mais l'inéluctable va frapper. Sur un corner (Jamais anodin) bien tiré, le capitaine adverse place un coup de tête gagnant. Alors, pour sortir la tête haute devant Dame coupe, il faut tout jeter dans la bataille finale. Malgré des sueurs froides, la victoire échoit aux visiteurs.

La joute fut belle, intense et nos joueurs dignes. Déçus malgré tout, tous, unanimes se jurent dans un pacte fort de toujours donner pour **MARIUS LACOSTE**. Leurs âmes de sportifs leur commandent de porter encore et toujours plus loin et plus haut les armoiries de leur club ! « *Citius ! altius, Fortius !* »

Les glorieux anciens retrouvent le sourire, le flambeau est repris, le vieux stade reprend vie, bousculé par ces Djeuns sans complexe ! La magie de Dame coupe de France a laissé du rêve. Du rêve à la réalité, il n'y a souvent qu'un pas ! Un petit ou un grand, chacune et chacun en jugera !

Désormais, **MARIUS LACOSTE** est heureux, de beaux jours s'annoncent.

« A vous, chers et glorieux anciens de 1986, vous en conviendrez, votre serviteur s'est octroyé la légitimité de la plume. La vision de ce grand moment est aussi romancée et fictive dans la mesure où celui-ci n'a jamais assisté à la rencontre ! Vous l'aurez aussi noté, l'imperfection et l'imprécision de ce récit commandent à chacun de s'approprier avec bienveillance ces bons moments vécus.

*A vous les repreneurs du flambeau, il ne tient qu'à vous de transformer **MARIUS LACOSTE** en « Bombonera ! » Outre le formidable pouvoir de séduction que vous avez su montrer, vous détenez aussi des vertus cardinales telles que la jeunesse, la fraternité, un esprit de clocher qui peut prêter à sourire, qui est pourtant un levier pour soulever des montagnes.*

LA VIEILLE ENCEINTE DE **MARIUS LACOSTE**, A LA RICHE HISTOIRE REVIT ET EST FIERE DE VOUS !

Tous mes vœux d'humble et fidèle supporter vous accompagnent. »

Guy Moncassin